

Aller à la rencontre des personnes de la rue et les accompagner : c'est la mission de l'association Aux captifs la libération.

Texte : Claire Perol

Photos : Dominique Viger pour L1visible



24 heures avec « Aux Captifs la libération » Une oasis dans la ville

9h

Les bénévoles et les salariés arrivent à l'association. Rapidement, ils s'activent pour chauffer le lait, sortir le beurre du frigo, couper le pain, installer les tasses et les couverts.



9h30

À la porte, une cinquantaine de personnes de la rue, tout juste sortis de leurs sacs de couchage, attendent pour une tasse de café chaud. Patrick et Mohammed - 6 mois et 10 ans de rue - viennent chercher ici « la chaleur humaine et une aide concrète ».



11h15

« La douche est... rafraîchissante » selon Idriss ! Un espace hygiène est ouvert aux hommes le matin et aux femmes l'après-midi. Pour tous, les machines à laver sont à disposition.

12h

Près de cent personnes sont venues ce matin, et les lieux ont besoin d'un brin de ménage. Claudine prend les choses en main. Bénévole depuis douze ans, elle est très attachée aux personnes de la rue.

12h30

C'est le moment du débriefing en équipe. D'Ibrahim, le portier, à Valérie, l'assistante sociale, en passant par Hamedine, aux douches : chacun raconte sa matinée. C'est aussi le moment de se transmettre les informations, d'améliorer, de reprendre.



13h

Une pause bien méritée ! Le partage se vit d'abord en équipe.



14h

Par deux, un bénévole et un salarié partent en « tournée-rue ». Une maraude qu'ils assurent tous les jours, parfois jusque tard le soir. « Nous passons toujours le même jour, à la même heure. Notre fidélité est plus importante pour eux qu'on ne l'imagine », témoigne Laëtitia. Sur notre route, nous nous arrêterons avec Philippe, 48 ans, et Jean-François, 57 ans, tous deux très cassés par la rue.



15h20

Pendant ce temps-là, à l'antenne de la rue de Rocroy, les rendez-vous avec Aude, l'assistante sociale tournent à plein régime. Certains demandent une domiciliation, d'autres un suivi social ou matériel.

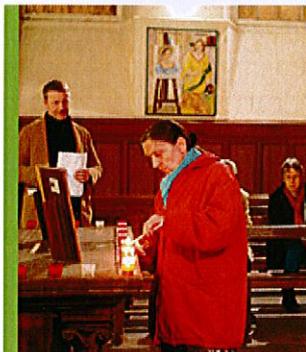


16h

N'est-il pas bien là, Ali, pour bouquiner son atlas de géographie ? Pour lui, la lecture est un moyen de se maintenir et de cultiver sa curiosité.

16h30

L'atelier illustration se termine. Autour d'un thème, chacun a pu laisser aller son inspiration : poème, collages ou peinture.



19h

Rendez-vous dans la crypte de l'église Saint-Vincent-de-Paul, pour la « prière-rue ». Une fois par mois, les personnes de la rue invitent les paroissiens à une prière. Chacun présente une intention de prière en allumant un lumignon.

20h

La journée se termine par un dîner partagé avec les paroissiens. Nappes de couleur et serviettes assorties, bougies allumées. En cette nuit, les étoiles ne brillent pas que dans le ciel de Paris.